

Philosophie du procès d'A.N. Whitehead et Éducation relative à l'environnement.
Pour de nouveaux paradigmes
par Mohammed Taleb

Introduction

Afin de dire en quoi de « nouveaux paradigmes scientifiques » constituent l'un des lieux de rencontre les plus importants entre la conception du monde du mathématicien, philosophe et métaphysicien anglais, Alfred North Whitehead et la mouvance de recherches et de pratiques que constitue l'Éducation relative à l'Environnement (ErE), il convient, d'abord, de préciser ce que nous entendons par « paradigme ». L'usage de ce terme étant, aujourd'hui, largement répandu, aussi bien dans les sciences dites exactes que dans les sciences dites sociales, il nous semble important de dire quelles sont les significations que nous lui donnons. Cette explicitation est d'autant plus nécessaire que la rencontre dont nous parlons se déroule dans un lieu qui est un espace producteur de sens. C'est parce que la pensée d'Alfred North Whitehead ne se contente pas de décrire le monde, mais fait de cette description le matériau de base d'une immense épopée cosmique, que la question du sens se pose. De même, l'Éducation relative à l'Environnement, lorsqu'elle ne se soumet pas aux impératifs d'un environnementalisme technocratique ou, pire, d'un économicisme qui souhaite procéder à un réaménagement formel du système marchand (comme dans ce qui domine actuellement au sein du Développement durable), apporte, nous le verrons, une contribution précieuse au débat philosophique contemporain à propos des articulations nature/culture, raison/imaginaire, science/spiritualité, universalité/singularité.

On aura compris que le maître mot qui préside, ici, à la rencontre est celui d'écologie. Là encore, il nous faudra le situer, ne serait-ce que pour clarifier ce qu'il désigne. Disons-le dès maintenant : cette mise en relation de la pensée d'A.N. Whitehead et de l'Éducation relative à l'Environnement correspond à une double tâche. La première est de montrer qu'une pensée hautement spéculative, comme celle dont nous allons présenter certains traits, peut fertiliser un mouvement sociétal aux prises avec des urgences. La seconde tâche vise à rappeler que si les dynamiques socio-éducatives qui se réclament de l'ErE ne se lient pas, d'une façon intime, à une pensée socialement et philosophiquement critique, elles risquent d'oublier leur vocation de libération et de participer à la reproduction des cadres intellectuels et sociaux dominants, cadres qui sont les matrices de la crise écologique planétaire. Avec ses concepts de « procès », d'« entité actuelle », de « concrescence », de « créativité » ou, encore, de « bifurcation », Whitehead nous livre des clés pour contribuer au renouvellement de la pensée, de l'éducation, et à la transformation de la société. Chez Alfred North Whitehead et en ErE, ce renouvellement et cette transformation se placent sous le signe, incontestable et évident, du réenchantement de notre rapport à soi, aux autres et au monde.

La bataille des paradigmes.

La place d'Alfred North Whitehead

Lorsqu'il a introduit la notion de « paradigme », avec son célèbre ouvrage intitulé *La structure des révolutions scientifiques* (Kuhn, 1972), le physicien et épistémologue américain, Thomas Kuhn, apportait une contribution inestimable à notre façon de lire l'histoire des sciences et d'en comprendre les dynamiques cognitives. Pour lui, la science n'avance pas en suivant une ligne rectiligne et uniforme, allant d'un alpha vers un omega

de la Connaissance. L'histoire de la science ne se réduit pas, en effet, à une histoire d'accumulation quantitative de données. Périodiquement, elle traverse des crises, des « révolutions scientifiques » : les paradigmes en vigueur sont déstabilisés au profit de nouveaux paradigmes qui prennent la relève, devenant ainsi la nouvelle norme cognitive pour une communauté de chercheurs.